

# Dernières nouvelles

En marge des étapes soviétiques de la conquête de l'espace

## Un exploit sensationnel

L'exploit russe du lancer et de la récupération d'un « homme-satellite » revêt une importance considérable à de nombreux points de vue. Les commentaires vont bon train et le sentiment général est, une fois fait d'admiration et d'inquiétude.

En présence des surprenantes réalisations soviétiques, divulguées en diverses occasions, on était en droit de s'attendre à la performance fantastique dont nous avons été formés le mercredi 12 avril, qui marquera une grande date de la conquête de l'espace. Malgré cette attente et cette préparation psychologique à l'arrivée proche de l'événement, l'impression causée par le succès effectif de l'exploit est extrêmement forte.

### L'EXTRAORDINAIRE EXPLOIT ACTUEL

Le mercredi 12 avril 1961, on a appris que le premier homme de l'espace, un Russe, avait réalisé avec un retentissant succès l'expérience de l'« homme-satellite ». C'est un exploit scientifique extraordinaire. Toutefois, du point de vue militaire — ne peut-on pas en parler jusqu'au y a des tensions politiques et des conflits armés présentement sur le globe — n'est-ce pas une menace susceptible d'être grave ?

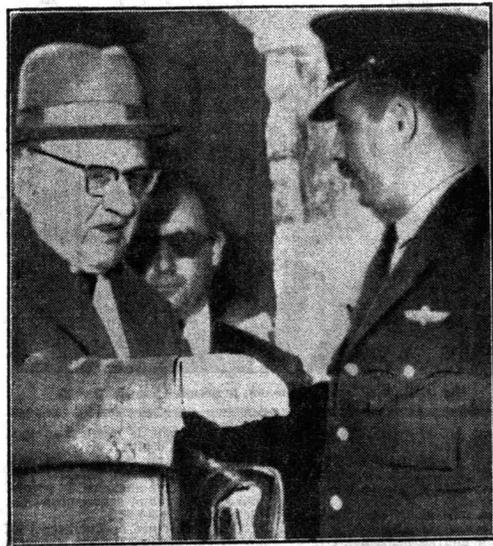
Supposons que deux pays adverses en arrivent à utiliser leurs armes les plus puissantes et les tentent de se détruire mutuellement par l'emploi de fusées intercontinentales, d'avions stratégiques larguant des projectiles infernaux, etc. Les satellites lourds avec homme à bord ne constitueraient-ils pas des armes de représailles fort efficaces ? Imaginons dix engins de cette sorte avec chacun dix bombes H à bord ; ils sont « en l'air » et peuvent frapper où et quand bon leur semble...

On a entendu des militaires dire : le premier des adversaires possédant des satellites armés en rotation autour de la Terre sera le plus fort... Sont-ce là des assertions non fondées ? Nous voulons le croire pour le calme et le bonheur de l'humanité !

LAND.

LE PROCES EICHMANN

## Un immense cours de Droit (De notre envoyé spécial)



L'avocat Robert Servatius montre son laissez-passer à un garde israélien, pour la seconde audience.

Jérusalem, 20 heures. Le procureur Hausner a consacré les deux audiences de ce jour à un immense cours de droit international et pénal. Un tel préalable, qui peut sembler fastidieux, constitue en fait le fondement de ce procès dont les implications politiques sont évidentes. Il est clair, en outre, que l'Etat d'Israël, pionnier à tant d'égards, entend bâtir sur un droit en grant son initiative qualifiée et la tâche d'aventure juridique. Israël a trouvé en la personne du procureur général Hausner un ingénieur exceptionnel.

Au dehors, en Israël, les commentaires surgissent lentement. Sans plus attendre, les Israéliens sont généralement blessés en apprenant que le défenseur d'Eichmann va présenter son client comme un simple exécuteur des ordres reçus de Hitler. Il semble, en effet, que le dossier contienne des lettres fort imprudentes dans lesquelles Eichmann s'est manifesté comme disposant de tels pouvoirs, en ce qui concerne la solution finale du problème juif et qu'il lui fut possible de s'opposer à des interventions du ministère des Affaires étrangères du Reich en faveur d'individus juifs.

Mais la plupart des journaux israéliens expriment une sorte de satisfaction à l'idée que la capture d'Adolf Eichmann et son procès devant une juridiction juive vont donner au monde entier la mesure de l'holocauste du peuple juif. « Il faut demeurer calme, dit un journal de Jérusalem, mais il est nécessaire que les générations comprennent la signification de ce que nous appelons l'holocauste ». Un autre quotidien écrit que « le peuple d'Israël tout entier est disposé à revoir dans toute son horreur la vérité sur son martyre ».

Dans la presse juive, parfois même une note d'amertume : « Les peuples, même les plus attachés aux idées de justice, n'ont pas levé un doigt pour que la justice soit faite ». C'est l'idée la plus généralement exprimée à Jérusalem depuis qu'Adolf Eichmann se trouve enfin sous cloche.

Rob. D.

## Emissions de télévision en Allemagne sur Eichmann et les atrocités nazies

Intitulée « Sur la piste d'un bourreau », une émission télévisée a raconté mardi soir pendant une heure à toute l'Allemagne fédérale la vie d'Adolf Eichmann.

Le film projeté sur les écrans allemands avait été précédé d'un avertissement aux parents, leur laissant le soin de juger si leurs enfants pouvaient assister à cette émission.

De nombreuses scènes d'horreur ont été présentées, dont le speaker a dit qu'elles n'avaient encore jamais été montrées au public alle-

## Le lancement d'un homme dans l'espace

« Nous ne pouvons pas encore parler de navigation cosmique »  
DECLARE UN ASTRONOME HOLLANDAIS

Commentant le premier vol spatial, le professeur van den Bergh, juriste éminent et astronome, qui s'est déjà révélé à plusieurs reprises comme un adversaire des vols humains dans l'espace, a déclaré qu'il n'attachait aucune signification pratique à la récente expérience. « Nous ne pouvons pas encore parler de navigation cosmique », a-t-il affirmé. « Le Russe ne s'est pas éloigné de la terre plus de la deux millième partie de la distance qui nous sépare de la Lune ». Il n'a pas été exposé aux dangers de la zone de radiation et il est resté à peine une heure dans l'état de non-pesanteur. Mais que se produira-t-il quand l'homme demeurera 24 heures et plus dans cet état ? La seule valeur que le professeur van den Bergh veut bien accorder au succès soviétique est celle d'une remarquable prouesse de la guerre froide.

### M. Stevenson :

« Nous sommes prêts à coopérer »

A New York, M. Stevenson, représentant permanent des Etats-Unis à l'O. N. U., a notamment déclaré :

« Nous espérons qu'à la suite de ce grand bond en avant dans l'espace, les Soviétiques coopéreront avec nous en propulsant les premiers hommes dans l'espace hors du territoire de départ, ici aux Nations-Unies. Depuis plus d'un an, nous nous sommes efforcés de persuader l'Union soviétique de commencer, au sein du comité sur l'espace, la recherche d'un accord sur l'utilisation de l'espace à des fins exclu-

sivement pacifiques. L'exploit rend cette recherche plus nécessaire que jamais. Nous sommes prêts à coopérer dans cette entreprise et même très désireux de la faire. »

Le comité dont parle M. Stevenson ne s'est jamais réuni en raison des objections soulevées par l'Union soviétique à l'égard de sa composition.

### Le film du lancement en Eurovision

Un représentant de l'Eurovision a annoncé que le film de la Télévision soviétique sur le lancement du premier homme dans l'espace sera projeté jeudi en Eurovision.

Le film a passé mercredi soir sur les écrans de la télévision soviétique. Il est expédié par avion à Amsterdam où il passera en Eurovision le 14 h.

### Premier entretien Kennedy-Adenauer

Le chancelier Adenauer est arrivé à la Maison Blanche à 15 h 55 (heure belge) pour un premier entretien avec le président Kennedy, qui a pris fin à 17 h 55 (heure belge).

M. Salinger, porte-parole de la Maison Blanche a déclaré, à l'issue de l'entretien :

Le chancelier Adenauer et le président Kennedy ont eu une discussion personnelle d'environ une heure et demi sur les problèmes de l'OTAN et les méthodes destinées à réaliser une plus grande unité au sein de l'OTAN. Leur conversation a consisté d'une manière générale le prolongement des entretiens qui ont eu lieu récemment entre le Chancelier et M. Acheson. Le Chancelier et le Président ont également effectué un tour d'horizon des problèmes mondiaux. Il s'agissait d'une réunion limitée avec la seule participation, autour du Président et du Chancelier, du secrétaire d'Etat et du ministre des Affaires étrangères allemand.

Leur première réunion officielle aura lieu jeudi matin. (A.F.P.)

## Le président Kennedy : « L'exploit soviétique ne signifie pas un affaiblissement de l'Ouest »

Le président Kennedy a déclaré mercredi au cours de sa conférence de presse hebdomadaire qu'il faudra quelque temps aux Etats-Unis pour rattraper l'U. R. S. S. dans l'exploration de l'espace et le lancement d'un satellite habité.

Mais l'exploit soviétique, a-t-il dit, ne signifie pas qu'il y a eu un affaiblissement de l'Ouest dans la lutte contre le communisme.

« Le Président a exprimé à nouveau son admiration pour l'exploit qu'ont accompli les Soviétiques en lançant un homme dans l'espace et en le ramenant vivant. Il a renouvelé les félicitations qu'il avait adressées dans la journée à M. Khrouchtchev. Quant aux positions relatives des Etats-Unis et de l'U. R. S. S. dans l'exploration spatiale, a-t-il dit, il ne fait pas de doute que « nous sommes en retard ».

« Les Etats-Unis continueront à tenir leurs engagements à l'égard du peuple et du gouvernement de France. »

Allemagne occidentale : Une solution satisfaisante de la question des frontières de l'Allemagne et de la Pologne ne pourrait intervenir que dans le cadre d'un accord général sur la question allemande et sous-entend la conclusion d'un traité de paix. Le Président a déclaré qu'il n'a pas connaissance des informations selon lesquelles certaines personnes de son administration auraient donné en automne dernier l'assurance à M. Gomulka, premier secrétaire du parti communiste polonais, que le Kennedy envisageait de considérer l'actuelle ligne de l'Oder-Neisse comme définitive.

France : Interrogé sur le point de savoir si les Etats-Unis entendent s'opposer à une tentative française de modifier la structure de l'O.N.U., le Président a répondu : « Nous sommes pas en faveur d'un changement de structure ». Il a établi une distinction entre les critiques françaises et soviétiques contre l'O.N.U. et a déclaré qu'il est personnellement favorable à un élargissement du Conseil de Sécurité afin que les nouveaux Etats membres puissent jouer un rôle plus important.

### Pas d'intervention à Cuba

En ce qui concerne Cuba, le Président a dit : « Il n'y aura en aucune circonstance d'intervention à Cuba de la part des forces armées des Etats-Unis. » Il a ajouté que les Etats-Unis feront tout ce qui est en leur pouvoir pour faire face à leurs responsabilités et veiller à ce qu'aucun Américain ne participe à une action sur le territoire cubain. Il s'est également déclaré opposé à l'organisation d'une offensive contre Cuba à partir du territoire des Etats-Unis.

que les Etats-Unis continueront à tenir leurs engagements à l'égard du peuple et du gouvernement de France.

Allemagne occidentale : Une solution satisfaisante de la question des frontières de l'Allemagne et de la Pologne ne pourrait intervenir que dans le cadre d'un accord général sur la question allemande et sous-entend la conclusion d'un traité de paix. Le Président a déclaré qu'il n'a pas connaissance des informations selon lesquelles certaines personnes de son administration auraient donné en automne dernier l'assurance à M. Gomulka, premier secrétaire du parti communiste polonais, que le Kennedy envisageait de considérer l'actuelle ligne de l'Oder-Neisse comme définitive.

France : Interrogé sur le point de savoir si les Etats-Unis entendent s'opposer à une tentative française de modifier la structure de l'O.N.U., le Président a répondu : « Nous sommes pas en faveur d'un changement de structure ». Il a établi une distinction entre les critiques françaises et soviétiques contre l'O.N.U. et a déclaré qu'il est personnellement favorable à un élargissement du Conseil de Sécurité afin que les nouveaux Etats membres puissent jouer un rôle plus important.

Nouvelle-Guinée occidentale : Les Etats-Unis discutent de cette question avec M. Luns, ministre des Affaires étrangères de Hollande et ils discuteront aussi avec le président des Etats-Unis, lorsqu'il arrivera à Washington le 4 avril. Mais ils n'offriront leurs bons offices que si la Hollande et l'Indonésie les leur demandent.

« Spoutnik 2 » (508 kg), lancé un mois après « Spoutnik 1 », a été lancé le 4 octobre 1957 par l'U. R. S. S. Après avoir accompli 1.400 tours environ autour de notre globe, le « Spoutnik 1 » (84 kg) est retombé le 4 janvier 1958 à bord et s'est évaporé comme un de ces météores dont les cendres finissent par atteindre le sol sous forme de fines poussières que l'on retrouve notamment parmi les neiges des hautes montagnes.

Le deuxième satellite russe, « Spoutnik 2 » (508 kg), lancé un mois après « Spoutnik 1 », a été lancé le 4 octobre 1957 par l'U. R. S. S. Après avoir accompli 1.400 tours environ autour de notre globe, le « Spoutnik 1 » (84 kg) est retombé le 4 janvier 1958 à bord et s'est évaporé comme un de ces météores dont les cendres finissent par atteindre le sol sous forme de fines poussières que l'on retrouve notamment parmi les neiges des hautes montagnes.

Le chancelier Adenauer est arrivé à la Maison Blanche à 15 h 55 (heure belge) pour un premier entretien avec le président Kennedy, qui a pris fin à 17 h 55 (heure belge).

M. Salinger, porte-parole de la Maison Blanche a déclaré, à l'issue de l'entretien :

Le chancelier Adenauer et le président Kennedy ont eu une discussion personnelle d'environ une heure et demi sur les problèmes de l'OTAN et les méthodes destinées à réaliser une plus grande unité au sein de l'OTAN. Leur conversation a consisté d'une manière générale le prolongement des entretiens qui ont eu lieu récemment entre le Chancelier et M. Acheson. Le Chancelier et le Président ont également effectué un tour d'horizon des problèmes mondiaux. Il s'agissait d'une réunion limitée avec la seule participation, autour du Président et du Chancelier, du secrétaire d'Etat et du ministre des Affaires étrangères allemand.

Leur première réunion officielle aura lieu jeudi matin. (A.F.P.)

Le « Spoutnik 3 » (1.327 kg, dont 968 kg d'appareils) fut lancé le 15 mai 1958. C'était un véritable laboratoire volant, qui, après avoir terminé sa mission et accompli 10.035 révolutions en 692 jours, retomba le 6 avril 1960.

Le « Spoutnik 4 », lancé exactement deux ans après le troisième, était, ainsi qu'il a été annoncé, destiné aux dernières expériences qui doivent précéder l'envoi d'un homme dans l'espace. Il était très lourd (4.450 kg, dont 1.477 kg d'instruments scientifiques et d'appareils fournisseurs d'énergie tels que batteries solaires et sources chimiques). Trois jours après son lancement, il éjectait une cabine pressurisée de 2.500 kg, qui devait selon les prévisions, retomber sur la Terre; toutefois, une défaectuosité dans l'un des appareils du système d'orientation, entraîna le satellite et sa cabine sur une orbite plus grande et plus excentrique. Ce fut un demi-échec.

On parla ensuite du « Spoutnik 5 » (4.600 kg), le plus lourd jusqu'aujourd'hui, lancé par l'U. R. S. S. le 19 août 1960. Dans un article, l'Astronautique 1957-1960 », l'astronome belge J. Meeus donne, concernant ce « vaisseau cosmique », l'aperçu suivant : « Il transportait un certain nombre d'animaux, notamment des rats, des souris et deux chiens : Strizka (Frisch) et Belka (Eckureil). Le but principal était « de poursuivre la mise au point d'un dispositif permettant à l'homme de vivre dans l'espace et

### AVANT L'ENVOI D'UN HOMME DANS L'ESPACE

Le « Spoutnik 4 », lancé exactement deux ans après le troisième, était, ainsi qu'il a été annoncé, destiné aux dernières expériences qui doivent précéder l'envoi d'un homme dans l'espace. Il était très lourd (4.450 kg, dont 1.477 kg d'instruments scientifiques et d'appareils fournisseurs d'énergie tels que batteries solaires et sources chimiques). Trois jours après son lancement, il éjectait une cabine pressurisée de 2.500 kg, qui devait selon les prévisions, retomber sur la Terre; toutefois, une défaectuosité dans l'un des appareils du système d'orientation, entraîna le satellite et sa cabine sur une orbite plus grande et plus excentrique. Ce fut un demi-échec.

On parla ensuite du « Spoutnik 5 » (4.600 kg), le plus lourd jusqu'aujourd'hui, lancé par l'U. R. S. S. le 19 août 1960. Dans un article, l'Astronautique 1957-1960 », l'astronome belge J. Meeus donne, concernant ce « vaisseau cosmique », l'aperçu suivant : « Il transportait un certain nombre d'animaux, notamment des rats, des souris et deux chiens : Strizka (Frisch) et Belka (Eckureil). Le but principal était « de poursuivre la mise au point d'un dispositif permettant à l'homme de vivre dans l'espace et

## Un avion détenu à Léopoldville

IL AURAIT SERVI A TRANSPORTER DES ARMES BELGES AU KATANGA

Les Nations-Unies ont détenu, mercredi, un avion qui avait servi à transporter 7 tonnes et demi d'armes et de munitions belges à l'armée katangaise.

Un porte-parole de l'O.N.U. a déclaré que ce « DC-4 » appartenait à la compagnie « Air Continental », de Hambourg et affrété par le Sabaena, a livré, lundi à Kolwezi, dans le sud du Katanga, des « armes de police » envoyées de Bruxelles, en violation de la résolution du Conseil de sécurité demandant que toute aide au Congo soit acheminée par l'O.N.U.

Les gardes de l'O.N.U. ont détenu l'avion à l'aéroport de Léopoldville lorsqu'il y a fait escale à son retour pour se ravitailler en carburant. Les six membres de l'équipage, tous Allemands, croit-on, ont été interrogés. Le porte-parole de l'O.N.U. a déclaré que les enquêteurs sont arrivés à la conclusion que les membres de l'équipage ignoraient la nature de la cargaison. Il a ajouté qu'un reçu a été signé à Kolwezi par une Européenne. (A.F.P.)

Il sied de accueillir cette nouvelle qu'avec les plus strictes réserves. En tout cas, la direction de la Sabena que nous avons pu consulter, mercredi soir, dément de la façon la plus formelle et la plus